

mythologie avec les types chrétiens. C'est ce qui nous frappe dans les frontispices exécutés pour Cardon en 1629 (1), pour Landry en 1622 (2) et 1623 (3), Cardon et Clavelat en 1623 (4) et 1626, Louis Prost en 1624 (5). Nous citerons encore la gravure d'un arc de triomphe avec de belles figures allégoriques, signée par notre artiste. Cet arc de triomphe avait été dressé dans le cloître des comtes de Lyon pour la réception du roi Louis XIII, le 11 décembre 1622 (6).

Claude Audran, né à Paris en 1592, partit fort jeune pour l'Italie et, en revenant, se fixa à Lyon où il mourut en 1677. Il est le frère de Karl Audran, dont on voit le nom au bas de deux frontispices, l'un très-compilé de composition, fait pour Jacques Prost, 1636 (7), l'autre plus académique, fait en 1641, pour Annisson et les héritiers

(1) N° 42 du recueil. — Dans cette belle étude, nous remarquons le jeune homme à la longue chevelure qui figure Jésus-Christ.

(2) N° 46 du recueil. — La figure à gauche qui représente la Théologie naturelle, lève coquettement le bras et la tête. Le titre du livre est : « *Theologia naturalis, auctore Theophilo Raynaudo, etc.* »

(3) N° 49 du recueil. — Voir aussi n° 55.

(4) N° 47 du recueil. — Deux figures bien dessinées et très-étudiées symbolisent l'une la Loi nouvelle, c'est une jeune fille qui tient l'eucharistie et la croix ; l'autre la Loi ancienne, c'est une femme âgée qui tient une urne et une verge ; le fronton mutilé qui forme la partie supérieure contient un médaillon où sont représentés les bourreaux et le martyr ; l'ensemble de ce frontispice constitue une très-belle étude.

(5) N° 50 du recueil. — En haut, au milieu, est le monogramme du Christ dans un écusson que soutiennent deux anges ; à la place des colonnes latérales habituelles sont les figures de Mars et de Mercure.

(6) Le récit de la visite de Louis XIII aux comtes de Lyon, a été publié chez Roussin en 1623, et c'est à la fin du récit qu'est placée cette gravure.

(7) N° 64 du recueil.